



Marche dans la Bible

La marche au désert

Exode 15, 22-27

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Moïse fit partir les fils d'Israël de la mer des Roseaux, et ils sortirent en direction du désert de Shour. Ils marchèrent trois jours à travers le désert sans trouver d'eau.

Ils arrivèrent à Mara mais ne purent boire l'eau de Mara car elle était amère ; d'où son nom de « Mara ».

Et le peuple récrimina contre Moïse en disant : « Que boirons-nous ? »

Alors Moïse cria vers le Seigneur, et le Seigneur lui montra un morceau de bois. Moïse le jeta dans l'eau, et l'eau devint douce. C'est là que le Seigneur leur fixa un statut et un droit, là où il les mit à l'épreuve. Il dit : « Si tu écoutes bien la voix du Seigneur ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, si tu observes tous ses décrets, je ne t'infligerai aucune des maladies que j'ai infligées aux Égyptiens, car je suis le Seigneur, celui qui te guérit. »

Les fils d'Israël atteignirent ensuite Élim, où il y a douze sources et soixante-dix palmiers. Et là, ils campèrent près de l'eau.

La méditation

La promesse

La mer rouge s'est fendue pour laisser passer les fils d'Israël. Et ils ont traversé ! Libres, enfin. Et Myriam de chanter : « Chantez le Seigneur, il a fait un coup d'éclat. Cheval et cavalier, en mer il les jeta ! » Mais voilà, il faut déjà repartir. Marcher encore et encore. Ces hommes sont arrachés à la joie, au repos du moment. Ils reprennent l'incessante marche des patriarches depuis Abraham *. Et déjà les voilà qui doutent, murmurent, car arrivés à cette étape, impossible de boire.

Mais alors quelle sera notre vie, qu'allons nous boire ? Ces anciens esclaves ne savent pas encore comment vivre libres, debout. Nous le savons tous, la liberté est souvent plus compliquée que la soumission. Choisir sa vie est parfois plus ardu que de la subir. Il faut apprendre la liberté.

Sur l'ordre de Dieu, Moïse jette un bâton dans l'eau pour en retirer son amertume. Le bâton, c'est ce qui permet de tenir debout, de se redresser quand on est plié, cassé... Pliés, comme des esclaves qui ont toujours avancé le dos courbé sous les fardeaux et les coups... En jetant ce bâton, le Seigneur donne une colonne vertébrale au peuple, il le constitue comme peuple.

Au bord de l'eau devenue fraîche et désaltérante, Il l'enseigne, il lui donne les lois et les coutumes qui lui permettront de se redresser, d'être un peuple neuf et libre. Ces hommes pourront ainsi repartir, rempli de vie et de la force puisée en Dieu, et atteindre l'oasis d'Élim. 12 sources : une pour chacune des douze tribus d'Israël, chacun des fils de Jacob, réunis désormais en un seul peuple... 70 arbres, symboles de vie et de croissance, chiffre de l'universalité, de la perfection. Promesse de vie en abondance, du cœur, pourtant, d'un avenir bien incertain.

Et nous ? À quelle promesse de liberté, de vie, nous confions-nous ? Au creux de nos existences parfois bien malmenées et de nos avenir embrumés.

* Gn 12,9

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris